

que \* mots de ce langage, puisqu'il n'y en auoit point d'autre plus capable que luy, & que ie le seruirois en autre occasion, mais il continuë en son refus, ne voulant pas, disoit-il, fausser son serment & faire rien contre ses promesses, neantmoins à la fin il me lascha ces deux mots Montagnais *Noma kinisitotatin*, qui veulent dire en François, non ie ne t'entend point, car en Huron il faudroit dire : *Danstan tearonea*. Voyla tout ce que ie pû tirer de luy avec toute mon industrie, & croy que tout son plus grand serment estoit de se rendre necessaire, & de ne laisser empieter personne sur son office, mais c'estoit mal prendre ses mesures que de s'adresser à nous, qui n'estions pas pour luy nuire.

Ce peu que i'en ay sceu davantage, ie l'ay appris de nos Religieux de Kebec, des Montagnais & d'un petit dictionnaire, composé & escrit de la propre main de Pierre Anthoine nostre Canadien, que i'ay creu d'autant plus assure, que ce Sauvage là \* faict auant qu'auoir perdu les Idées de sa langue, & s'il est fautif en quelque chose, c'est en la mesme maniere que ie le suis en la langue Françoise, en comparaison d'un Orateur difert, car il y a le bon & le mauuais Montagnais, comme le bon & le mauuais François, duquel i'ymite le dernier pour ne pouuoir faire mieux.

Toutes les langues de la Nouvelle France se peuvent reduire en deux principales : à sçauoir Huronne & Canadienne. La Huronne comprend presque toutes celles qui courent, les nations se- || dentaires & 360  
quelqu'unes des errantes, comme les Houandates, les Quieunontateronons, Sontouhouethonons, Attiuoin-